



# Le projet Éco-jardins dans les écoles- par la CBIO

La coopérative Bio-équitable de l'Outaouais (CBIO) s'est vu accorder des subventions par le fonds vert de la Ville de Gatineau et par la Banque Nationale pour mettre sur pied un projet de jardins urbains dans les écoles de Gatineau. Celui-ci s'adresse à 12 écoles.

- Dans un 1<sup>er</sup> temps, il s'agira de mettre sur pied des potagers en caisson sur le terrain des écoles (après validation du plan d'aménagement des caissons par la Ville). Pour l'instant, deux écoles ont déjà reçus de telles installations : l'École St Redempteur (4 bacs de 8 pieds et 1 bac de 6 pieds) et l'école Notre Dame (2 bacs de 8 pieds).
- Dans un 2<sup>nd</sup> temps, une fois les structures de jardins urbains montées, la CBIO s'engage à intervenir dans les écoles pour accompagner les enseignants et élèves volontaires, au jardinage en caisson. De plus, pour la 1<sup>ère</sup> année, les écoles sélectionnées se verront recevoir gracieusement les semences et les outils de base pour entretenir le jardin.

La CBIO a le mandat plus large de participer au verdissement de la ville. Elle y répond à travers plusieurs de ses événements annuels, comme par exemple la fête des semences, qui a lieu à la mi-mars. Cet événement phare propose de nombreux ateliers et conférences pour favoriser la découverte et l'apprentissage de l'agriculture urbaine pour les jeunes enfants, les parents, les enseignants, etc.

L'introduction de la culture potagère en milieu scolaire est très populaire à travers le monde et depuis peu au Québec. Aux Etats-Unis cette tendance semble particulièrement forte. Concernant la province, le dernier relevé effectué en 2011 recense près de 20 projets de revitalisation des cours d'école par le jardinage, parmi les écoles de la Commission scolaire de Montréal (CSDM).

## Pourquoi faire un jardin dans les écoles?

Les éco-jardins dans les écoles peuvent constituer de vrais jardins pédagogiques pour les enfants, des lieux précieux pour initier les enfants aux sciences, tout en leur permettant de mettre les mains dans la terre. Ce sont de vrais outils pour mettre en place des concepts de base (concept de vie et de cycle), structurer le temps et favoriser certains comportements fondamentaux : l'observation, la prise de responsabilité, la sensibilisation à l'environnement et le développement de l'esprit scientifique. Les problématiques environnementales qui caractérisent nos sociétés sont diverses : pesticides, nitrate, agriculture intensive, changement climatique, gaz à effets de serre, pénurie d'eau, etc. La mise en œuvre des jardins dans les écoles devient un tremplin pour aborder ces problématiques de manière très simple : les jardins retiennent l'eau de pluie, ils permettent de filtrer les gaz à effet de serre, permet de réduire la pollution tout en produisant de beaux et bons légumes locaux!

De plus, participer à un jardin peut permettre aux enfants de multiplier leurs compétences méthodologiques : comparaison avec des ressources documentaires, la réalisation d'un dessin d'observation, la planification d'un travail, etc. Enfin, les jardins dans les écoles constituent un outil de sensibilisation aux bonnes habitudes alimentaires.

## Le défi de la période des vacances

Un des principaux défis des projets implantés en milieu scolaire est lié à au calendrier scolaire : la période des vacances d'été est un moment crucial de la saison horticole.

La CBIO est bien consciente que pour qu'un projet d'agriculture en milieu scolaire fonctionne, l'implication de la communauté du quartier est indispensable. La recherche de partenaires locaux est nécessaire pour permettre la continuité des activités pendant la période des vacances scolaires. Cette tâche de recherche de partenaire devra être menée par les personnes qui constitueront le « comité jardin » dans chacune des écoles (comité parents; professeurs; directeurs; voisinage; etc.).

À l'image de Montréal, plusieurs initiatives sont possibles :

- des stagiaires peuvent assurer la continuité des jardins durant la période estivale. De plus, certains arrimages peuvent également être créés avec des ressources communautaires locales et permettre ainsi aux enfants du quartier de bénéficier du jardin (exemple pour le partenariat entre City farm School et English Montreal School Board)
- autre exemple significatif : un camp de jour a prévu d'effectuer plusieurs visites dans une des écoles et d'offrir des ateliers de jardinage aux enfants du camp (programme City farm School)

## En résumé

APPORT DE LA CBIO	CE QUE L'ON VOUS DEMANDE
Les caissons en bois	Une contribution de 450\$ (minimum)
La terre, compost et engrais bio	Créer un « comité jardin »
Les semences	
L'apprentissage	
Des évènements annuels	

PROJET FINANCÉ par

